



## DOSSIER PEDAGOGIQUE

*Europeana, une brève histoire du vingtième siècle*

Patrick Ourednik

Adaptation : Anne-Marie Loop et Virginie Thirion

Mise en scène : Virginie Thirion

m

# Sommaire

---

Générique .....	3
<i>Europeana, une brève histoire du vingtième siècle</i> .....	4
Entretien avec Virginie Thirion.....	6
Du côté du fond .....	9
Du côté de la forme.....	11
Glossaire d' <i>Europeana</i> .....	12
Et au XXI <sup>ème</sup> siècle ? .....	20
La théorie de l'évolution .....	20
Les révolutions du XXI <sup>ème</sup> siècle .....	21
L'image de la femme.....	23
La prochaine exposition universelle .....	27
Le réchauffement climatique.....	28

# Générique

---

JEU : Anne-Marie Loop et Lari  
SCENOGRAPHIE : Sarah Battice  
COSTUMES : Odile Dubucq  
COIFFURE : Stéphane Pardon  
MAQUILLAGE : Joëlle De Coster  
VIDEO : Tawfik Matine et et Eric Vanden Dunghen  
TRADUCTION ET SURTITRAGE : Patrick Ourednik et Gérald Turner  
MUSIQUE : Eric Ronsse  
LUMIÈRES : Eric Vanden Dunghen  
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE : Tawfik Matine  
MISE EN SCÈNE : Virginie Thirion  
COPRODUCTION : Collectif Travaux Publics / Théâtre Les Tanneurs. Avec le soutien de la FWB - Administration générale de la Culture - Service général de la Création Artistique - Direction du Théâtre et de Arsenic2.

## DATES

Les représentations auront lieu du [20 septembre au 07 octobre 2017](#). Les mardis et les samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, les dimanches 24.09 et 01.10 à 16h00.

## CONTACT INFORMATIONS ET ANIMATIONS

Sylvie PEREDEREJEW  
[sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be](mailto:sylvie.perederejew@theatre-martyrs.be)  
02/227.50.04 – 0498/10.61.72

## RESERVATIONS

Téléphone : 02 223 32 08  
Nos bureaux sont ouverts du mardi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 14h à 18h.  
Paiements : Bancontact – Visa – Mastercard – Diners Club  
Virements : BE83 0682 3526 2615 à l'ordre du Théâtre des Martyrs.  
Il est possible de réserver en ligne sur notre site web : [www.theatre-martyrs.be](http://www.theatre-martyrs.be).

## ACCES AU THEATRE

STIB : Métro et tram : arrêts De Brouckère et Rogier.  
Bus : arrêt De Brouckère.  
De Lijn : Bus : arrêt Rogier.  
SNCB : Gare du nord, Gare centrale et Gare du midi.  
Parking : ALHAMBRA : bld Emile Jacqmain, 14 (tarif théâtre : 5 euros de 15h00 à 1h00).

# *Europeana, une brève histoire du vingtième siècle*

---

## ***Une rencontre après l'autre. Avec le texte tout d'abord.***

Un ami me met un petit livre rouge entre les mains : « Lis ça, ça devrait te plaire ». Je suis intriguée par le début : « Les Américains qui ont débarqué en 1944 en Normandie étaient de vrais gaillards ils mesuraient en moyenne 1 m 73 et si on avait pu les ranger bout à bout plante des pieds contre crâne ils auraient mesuré 38 kilomètres. »... et je ne peux plus m'arrêter, je lis comme on court. J'ai l'impression d'être montée dans une auto tamponneuse, et c'est parti pour une folle course à travers le XXème siècle ! Avec téléscopages orchestrés d'événements politiques, historiques, de comptes rendus de découvertes scientifiques... tout y passe : biologie, astronomie, sociologie, philosophie, linguistique... sans parler des résumés de toutes les théories qui se sont succédées, censées apportées un mieux à l'humanité, et qui se sont révélées désastreuses. Le résultat est cocasse, étourdissant, grinçant. Patrick Ourednik a l'art d'organiser les coïncidences et les ruptures dans les faits rapportés. Tout est vrai. Une telle érudition m'épate. L'écriture est économe, elle appelle la lecture à voix haute. Il y a de l'oralité dans l'écriture d'Ourednik. Je m'y suis laissée prendre. J'ai eu envie de porter ce texte à la scène pour sa drôlerie, par envie de partager la singularité de sa fantaisie née de ces associations - apparemment - invraisemblables.

## ***Avec une comédienne ensuite.***

Réponse de mon ami lorsque je lui ai demandé qui lui avait fait découvrir le texte : Anne-Marie Loop. À partir de ce moment, en poursuivant ma lecture, j'ai eu la voix d'Anne-Marie dans l'oreille. J'ai trouvé que ce texte « lui allait bien ». Comme un gant, comme une robe, comme un costume de théâtre. L'écriture, le thème, trouvaient un écho chez la femme engagée qu'elle est. J'ai partagé mon sentiment, évoqué la possibilité que nous portions à deux ce texte à la scène. Son enthousiasme a fini de me convaincre de me lancer dans l'entreprise. Le travail a été fantastique. Agréable, inventif, jubilatoire, et, surtout, le texte d'Ourednik fait partie de ces textes qui ne « s'usent » pas. On peut les réentendre encore et encore, il y a toujours un moment où on se fait happer par le texte. Ayant assisté à vingt représentations, il y a des passages qu'à chaque fois je retrouve avec bonheur. Un seul regret, ne pas avoir pu tout porter à la scène...

## ***Une rencontre avec le public, enfin.***

Nous avons été surprises de la façon dont le public jeune a reçu le spectacle. Il nous semblait normal que ceux qui l'ont connu s'intéressent à ce siècle achevé récemment. Mais nous nous demandions si les jeunes allaient « accrocher ». Est-ce que ça n'allait pas être trop « sérieux » pour eux, allaient-ils être sensibles à la fantaisie du texte ? Il y a indéniablement quelque chose qui leur parle, qui les concerne et les intéresse. Une façon

d'aborder les faits historiques qui leur convient. Et j'ai été surprise par le fait qu'ils ont été immédiatement sensibles à l'humour d'Anne-Marie, complices avec elle. Ils saisissent le deuxième degré, mais restent intéressés par ce que cela leur apprend du passé.

### *Et pour finir, pourquoi le chien ?*

C'est une question que l'on m'a souvent posé. Que fait ce chien sur scène, quelle est sa fonction? Face à toutes ces théories, découvertes, face à tous ces mots dont les hommes se sont payés et se paient encore, j'avais envie de la présence d'une force brute, d'une irruption de vie, dans ce qu'elle a d'irréfléchi et de spontané. Un animal est là, dans son présent à lui, qui se moque de la représentation et de ses conventions. Quand le chien doit se gratter, il se gratte. Quand il entend un papier de bonbons dans la salle, il veut aller y voir. Et quand Anne-Marie mange une cuisse de poulet pendant le spectacle, il salive en attendant sa part. Le chien est « vrai », il est présent « ici et maintenant » à ce qui se passe. Dans cet espace de fiction que sont la scène et le théâtre, j'avais envie de ce rappel à la « vraie » réalité.

Virginie Thirion

# *Entretien avec Virginie Thirion*

---

## **Pourquoi avoir choisi de travailler ce texte ?**

J'ai eu un coup de cœur pour ce texte parce qu'il est à la fois très sérieux et pas du tout sérieux. Il traite de questions importantes comme celles de la construction de l'Histoire par les historiens ou de la mémoire des faits historiques tragiques dont il semblerait pourtant que l'humanité ne tire aucune leçon. Cette traversée du XXe siècle révèle également une sorte de fuite en avant des humains qui se font croire, grâce à de nouvelles théories, grâce à de nouvelles prophéties, qu'ils sont en route vers un âge nouveau, que plus rien ne sera jamais comme avant et que ce sera formidable. Régulièrement les humains se chantent à eux-mêmes « Ça ira mieux demain », ils se le chantent jusqu'à y croire... avant de déchanter.

Autant de sujets qui peuvent apparaître pesants, mais le texte est très fantaisiste. Les faits historiques et sociologiques se télescopent, les catastrophes naturelles, les petites et les grandes découvertes s'accumulent, des faits terribles et d'autres plus cocasses sont associés, ce qui provoque un effet à la fois grinçant et ludique : on est emportés dans une sorte de tourbillon fait de ruptures, de relances, de fantaisie.

## **Est-il urgent aujourd'hui de parler de l'Europe du XXe siècle ? Comment ce texte résonne-t-il avec la réalité européenne actuelle ?**

Le texte, et le spectacle donc, n'ont pas pour vocation de jeter un regard sur la politique actuelle de l'Europe, mais peuvent entrer en résonance avec l'actualité. Et pourquoi pas amener à réfléchir en rappelant un certain nombre de faits. On peut le voir comme une invitation à la prudence, une sorte de sonnette d'alarme par rapport à tout ce qui nous arrive pour l'instant en Europe.

On parle de faits historiques qui peuvent résonner avec l'ici et maintenant. Il peut également nous pousser à questionner notre position actuelle : qu'est-ce que c'est être européen ? Comment est-ce qu'on digère les traumatismes de l'histoire européenne ?

## **Tu as choisi comme « porte d'entrée » dans le texte d'Ourednik la femme, sa place dans le siècle, son statut. Pourquoi avoir choisi ce fil conducteur ? Comment le travail s'est-il mis en place ?**

Il a fallu effectuer des coupes dans le texte initial qui était trop long pour la réalisation d'un spectacle d'1h20 environ. Le choix était difficile et la condition féminine est une thématique qui m'intéresse, j'ai donc sélectionné dans un premier temps des passages qui traitaient de son évolution à travers ce siècle. Cette sélection a ensuite été remise en chantier et affinée avec Anne-Marie Loop quand nous avons commencé à travailler ensemble.

A l'heure actuelle, ce n'est plus l'axe principal du texte : c'est un des fils rouges, un des axes que nous avons pris pour traiter cette matière abondante sans égarer le spectateur.

**C'est donc resté un fil rouge, est-ce qu'il y en a d'autres qui ressortent qui te paraissent importants à souligner ?**

Il y a effectivement plusieurs fils rouges qui traversent le spectacle en formant une jolie tresse. Il y a cette question de l'Eldorado : on voit que les humains du XXe siècle et d'avant se sont toujours racontés qu'ils allaient vers un renouveau, vers une aube nouvelle, vers un « mieux ». C'est un des axes : l'historique de tous les « mieux » envisagés par l'humanité tout au long de ce siècle...

Un autre axe est sans doute celui de l'échec des grands mouvements politiques européens. Et finalement, les grands traumatismes du XXe siècle également. Tout cela toujours sans enlever la fantaisie, la loufoquerie, le caractère comique du texte.

**Y a-t-il des constantes dans l'ensemble de ton travail au théâtre, des fils invisibles reliant les projets entre eux ?**

Oui, ce qui est constant dans mon travail c'est ma façon de travailler, en collaboration avec les acteurs. Je n'attends que ça : l'échange avec les comédiens et les propositions des acteurs. En tant que metteuse en scène, j'ai en tête une trame de ce que sera le spectacle, mais je sais que cela n'arrivera jamais : je fais des propositions qui sont faites pour être modifiées par l'acteur. Ma proposition est une façon de dire à l'acteur: « Vas-y, lance-toi, on a un filet ! » Et dans ma proposition, il y a quelque chose qui va provoquer un écho dans l'imaginaire de l'acteur qui fait alors d'autres propositions qui lui appartiennent (mentalement et corporellement) et ça nous amène finalement à faire autre chose, qu'on a alors vraiment inventé ensemble.

C'est une sorte de travail d'orfèvre : on construit ainsi la colonne vertébrale du spectacle qui n'est pas composée des idées que j'ai projetées sur un texte ni d'une suite de divagations de l'acteur, mais qui est quelque chose qu'on réalise ensemble en combinant nos imaginaires et en rebondissant l'un sur l'autre.

**C'est également comme ça, dans cet échange, que se construit le travail avec tes autres collaborateurs ?**

Oui, et c'est d'ailleurs certainement pour ça que jusqu'ici je n'ai jamais travaillé avec de très grandes équipes. Avec Eric Ronsse (musique) ou Eric Vanden Dunghen (lumières) c'est la même chose : ils ont chacun leur univers mais on a trouvé une belle façon de faire dialoguer nos univers respectifs, qui est souvent féconde pour les projets. On construit en fait tous ensemble cette « colonne vertébrale » du spectacle, avec la scénographe Sarah de Battice et Odile Dubucq également qui s'est occupée du costume et qui a apporté un regard également, elle qui a travaillé sur tellement de spectacles.

**Parle-nous un peu d'Anne-Marie Loop ? Pourquoi l'avoir choisie pour incarner *Europeana* ? Comment avez-vous travaillé ensemble ?**

C'est la première fois qu'on travaillait ensemble ! Elle adorait le texte, c'est elle qui l'a fait découvrir à Jean-Marie Piemme qui ensuite me l'a donné à lire, sachant que ça me plairait. Quand je lui ai demandé qui le lui avait fait découvrir, j'ai eu la voix d'Anne-Marie dans l'oreille et j'ai décidé de lui proposer de faire ce projet ensemble.

On a commencé au mois de mai à travailler toutes les deux sur le texte pour finaliser la sélection des extraits, puis on a continué à correspondre à ce sujet pendant les mois d'été et on s'est retrouvées mi-août pour commencer les répétitions. A ce moment-là, on ne commençait pas quelque chose, on continuait un travail déjà entamé. Heureusement ! Parce que ça aurait été trop court de traiter toute cette matière en commençant en août ! Hier, nous avons fait un enchaîné qui s'est passé merveilleusement : elle a traversé tout le texte, nous sommes restés babas. Je trouve que la particularité d'Anne-Marie c'est sa générosité dans le jeu et dans le travail : elle peut se lancer dans une improvisation sur la moitié du texte pendant une heure et demi et elle envoie ! D'ailleurs, elle a eu des impulsions, des trouvailles, des choses qu'on a gardées, parce que c'était juste et que ça lui appartenait et qu'elle était tellement bien dedans qu'il fallait lui laisser !

**Propos recueillis le 7 octobre 2015 par Juliette Mogenet**



# *Du côté du fond*

---

## *Questionner l'histoire*

L'histoire du XX<sup>e</sup> siècle est proche de nous, nous concerne, contribue à forger notre identité et notre manière d'interpréter le monde qui nous entoure. Il existe quantité de formes traditionnelles permettant de se pencher sur le passé : livres d'histoire au ton neutre et à l'apparence objective, romans historiques, récits intimistes, etc. Dans *Europeana*, l'histoire nous est livrée comme une accumulation de traces, présentées dans un désordre choisi qui ne fait aucune distinction entre les petits et les grands événements. Il s'agit d'un inventaire imprévisible, sans ordre chronologique ou thématique, où se mêlent des informations d'ordre sociologique, scientifique, politique, économique, anecdotique... S'intéressant aux stéréotypes et aux lieux communs, cette forme totalement inhabituelle de relater le passé permet de soulever des questions essentielles : comment l'histoire est-elle écrite, en fonction de quels critères ? De quelle manière cette transmission oriente-t-elle notre façon de lire la réalité et d'interpréter le monde ? Quelles autres façons de relater le passé seraient possibles, nécessaires, à inventer ?

## *Un conte contemporain*

Par ses processus relevant de l'accumulation, ses associations d'idées, le rythme de sa langue, la dynamique interne de ses phrases produisant un effet quasiment hypnotique, *Europeana* nous plonge dans l'univers du conte. Les mots nous captivent, nous happent, nous entraînent dans un engrenage où notre curiosité est sans cesse attisée. Des histoires courtes alternent avec des informations brutes, des répétitions scandent le récit comme des refrains, des informations anodines côtoient des données majeures : il y a là quelque chose de quasiment enfantin, une tentative faussement naïve de mettre de l'ordre dans une profusion de données. Comme dans les contes, derrière l'apparente fluidité du récit, des enjeux profonds sont à l'œuvre : une volonté d'y voir clair et une tentative d'expliquer le monde contemporain, d'y trouver un sens. Comment les sensations peuvent-elles nous faire penser ? Par quels chemins la langue, les mots, le rythme peuvent-ils nous transmettre une vision du monde ? Dans un récit en apparence désordonné, qu'est-ce qui capte notre attention ?

## *L'humour Féroce*

*Europeana* débute ainsi :

**« Les Américains qui ont débarqué en 1944 en Normandie étaient de vrais gaillards ils mesuraient en moyenne 1m73 et si on avait pu les ranger bout à bout plante des pieds contre crâne ils auraient mesuré 38 kilomètres. »**

Par cette entrée en matière, le ton du spectacle est donné : des faits sont juxtaposés, des rapprochements surprenants sont opérés tandis qu'une distance est maintenue

comme s'il n'y avait chez l'auteur aucune conscience de la drôlerie que cela crée. Il en résulte un portrait féroce et jubilatoire de l'humanité : calamités, inventions, découvertes, catastrophes, conséquences imprévisibles et objectifs ratés s'entrechoquent dans un inventaire grinçant. L'état d'esprit est ludique, le regard malicieux.

D'où naît le comique ? Pourquoi est-ce drôle ? Quel rôle joue l'ironie ? De quelle façon révèle-t-elle le point de vue de l'auteur sur le monde ?

## *La femme au XXe siècle*

*« Et diverses enquêtes ont montré que beaucoup de gens considéraient l'invention de la contraception comme le plus grand événement du siècle parce que les femmes pouvaient s'accoupler librement avec les hommes de leur choix et avoir un enfant si elles le voulaient et quand elles le voulaient et atteindre ainsi l'indépendance économique et postuler à des postes à responsabilité et elles ne s'évanouissaient plus à la vue d'une souris parce qu'elles avaient cessé de subir les stéréotypes masculins sur les femmes. »*

Pour concevoir son projet, Virginie Thirion a opéré une sélection dans le texte complet d'*Europeana* et a choisi comme fil conducteur : la femme. Il s'agit bien de se pencher sur la mémoire du siècle passé, mais la traversée de l'œuvre s'attache principalement à tout ce qui a trait aux femmes. Il y a l'horreur de ce que certaines femmes ont dû subir et la façon dont elles ont rejoint les hommes dans l'orientation de la marche du monde. Ces deux points peuvent paraître contradictoires. Intéressée par cette contradiction, Virginie Thirion ne détourne pas le texte pour le plier à une cause mais souhaite faire entendre, donner à penser. Dans cet état d'esprit, elle choisit de travailler avec la comédienne Anne-Marie Loop qui est l'image, la voix, le corps du spectacle. Quels changements sont intervenus au XXe siècle concernant les femmes ? En quoi la situation des femmes est-elle une piste intéressante pour étudier la société ? Le fait qu'une femme dise le texte influence-t-il le sens du spectacle ? Si c'est le cas, dans quelle mesure ?

Brochure pédagogique du Théâtre des Tanneurs – Saison 2015/16

## *Du côté de la forme*

---

Virginie Thirion a pensé la forme du spectacle en s'inspirant d'une phrase de l'auteur belge Jean-Marie Piemme : « L'acteur ne fait plus obligatoirement ce qu'il dit, ne fait plus obligatoirement quelque chose qui fait comprendre le sens de ce qu'il dit, le cercle du dire et le cercle du faire sont en relative autonomie. » (*Le souffleur inquiet*, Editions Espace Nord, 2012). La comédienne n'agit donc pas forcément en lien direct avec le sens du texte, ses actions peuvent suivre une toute autre logique.

La comédienne Anne-Marie Loop est une conteuse de talent. Avec sa voix et sa présence singulières, elle met en confiance, varie le rythme du récit, ménage des temps, fait du spectateur son complice. Elle a la capacité de garder la distance nécessaire sans faire barrage à toute sensibilité.

Pour Patrik Ourednik, l'écriture d'*Europeana* s'est organisée autour de la question de savoir dans quelle mesure la forme peut refléter le contenu. Considérant le XXe siècle comme un siècle précipité, l'auteur souhaitait que le texte transmette cette sensation. Dans la traduction française, l'absence de virgule et de ponctuation constituent une invitation pour la comédienne à tracer le chemin de sa propre pensée à l'intérieur des phrases et d'en forger l'interprétation. C'est son espace de liberté.

L'histoire est au cœur du projet et, dans son texte, l'auteur d'*Europeana* utilise un langage châtié où les mots sont choisis, précis. C'est pourquoi Virginie Thirion a souhaité utiliser la dimension matérielle du texte et donner aux mots une véritable présence : les prendre en tant qu'images qui peuvent être projetées, s'inscrire sur la scène et disparaître.

Afin de rendre le texte accessible au public européen qui habite Bruxelles mais ne parle pas français, le spectacle est entièrement surtitré en anglais.

Virginie Thirion travaille la forme du spectacle de manière à créer un écho à la charge poétique du texte, pour nourrir les images du spectateur, nourrir son imaginaire, ses sensations. Dans cette voie, le personnage qui parle s'appelle Europeana : elle est l'incarnation de l'Europe, c'est sa propre histoire qu'elle raconte et qu'elle tente d'expliquer.

# Glossaire d'Europeana

---

## *L'impérialisme*

*« On a dit de la Première Guerre mondiale que c'était une guerre impérialiste parce que les Allemands avaient le sentiment que les autres pays étaient de parti pris et voulaient les empêcher de devenir une puissance et d'accomplir des missions historiques. »*

Le terme « **impérialisme** » peut désigner à la fois un phénomène et une doctrine visant à l'expansion et à la domination individuelle ou collective. Concrètement, on parle d'impérialisme lorsqu'un État établit une domination culturelle, économique, militaire, etc. sur un autre État ou un groupe d'États.

## *La révolution industrielle*

*« Mais d'autres historiens disaient qu'en réalité le vingtième siècle avait commencé plus tôt lorsqu'avait éclaté la révolution industrielle qui avait bouleversé le monde traditionnel avec l'invention des locomotives et des bateaux à vapeur. »*

Le terme « **révolution industrielle** » désigne le passage pour une société d'une domination de l'artisanat et l'agriculture à une suprématie du commerce et de l'industrialisation. Cette révolution industrielle est fortement marquée par une idéologie à la fois technicienne et rationaliste. Aussi, durant ces périodes, on voit se développer le capitalisme, les techniques de communication ainsi que les techniques de production.

La première vague de révolutions industrielles a eu lieu fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle a commencé en Grande-Bretagne, qui a été suivie de près par les révolutions du début du XIX<sup>e</sup> siècle en Belgique, en France ou encore en Suisse. Plus tard, une deuxième vague de révolutions a vu le jour à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en Allemagne, aux États-Unis puis au Japon et en Russie, il s'agit des pays dits de la « deuxième vague ».

## *Le romantisme*

*« Mais les Allemands disaient : qu'une véritable civilisation doit être simple et proche du peuple et qu'eux ils avaient inventé le romantisme et les poètes allemands composaient des vers d'amour et la brume montait dans les vallées. »*

Apparu en Allemagne fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, **le romantisme** est un mouvement à la fois littéraire et culturel qui s'oppose à la tradition classique et au rationalisme des lumières. Le romantisme promeut la liberté tant de la langue que de l'imagination, il s'agit d'un courant qui vise à privilégier l'expression du « moi ».

Les thèmes de prédilections du romantisme sont : la nostalgie, la mélancolie, la nature, le désir de s'échapper, l'amour de l'isolement, le voyage, le rêve, l'histoire, la spiritualité, la quête de la liberté dans les arts, l'engagement politique, la recherche de l'enracinement local et le pittoresque.

Quelques auteurs et œuvres :

- ⇒ George Sand : *Lélia*
- ⇒ Victor Hugo : *les feuilles d'automne*
- ⇒ Alfred de Musset : *Les nuits*

## *Le futurisme    l'expressionnisme    le dadaïsme    le surréalisme l'existentialisme    le théâtre de l'absurde*

*« Quand les gens ont cessé de croire en Dieu ils se sont mis à chercher un moyen d'exprimer l'absurdité du monde et ont inventé le futurisme et l'expressionnisme et le dadaïsme et le surréalisme et l'existentialisme et le théâtre de l'absurde. »*

**Futurisme** : le mouvement apparaît début 1900, il a pour but d'oublier la tradition au profit d'une esthétique nouvelle fondée sur le progrès, la machine et la vitesse. Ce courant d'avant-garde regroupe des artistes comme : Sironi, Depero, Tato, ou Sartoris. Le premier Manifeste du futurisme est rédigé par le poète et théoricien Marinetti (1876-1944), un second consacré plus précisément à la peinture sera l'œuvre des peintres : Balla, Boccioni, Carrà, Russolo et Severini.

**Expressionnisme** : né au début du XX<sup>e</sup> siècle en réaction à l'impressionnisme français (qui en peinture capture des impressions « fugitives » et est centré sur des phénomènes climatiques et lumineux éphémères), l'expressionnisme met l'expression de la subjectivité au cœur de sa démarche, il s'agit de mettre des états d'âme de l'artiste au centre du projet artistique. On y retrouve les artistes : Edvard Munch, Paul Klee, ou Vassily Kandinsky.

**Dadaïsme** : mouvement à la fois intellectuel, littéraire, et artistique du début du XX<sup>e</sup> siècle. Le Dadaïsme est une remise en cause permanente des conventions et des contraintes idéologiques, esthétiques et politiques. André Breton, Marchel Duchamp ou encore la peintre américaine Béatrice Wood sont des artistes dadaïstes.

**Surréalisme** : avec comme membres de son mouvement Salvador Dali, Pablo Picasso ou René Magritte, le surréalisme naît après la Première Guerre mondiale, il succède au dadaïsme et défend l'idée d'une force psychique libérée de tout contrôle de la raison. Ce mouvement refuse catégoriquement toute construction logique de l'esprit, et met en avant des valeurs de l'ordre de l'irrationnel, de l'absurde, du rêve, du désir ou encore de la révolte.

**Existentialisme** : l'existentialisme est une philosophie de l'homme qui regroupe dans ces défenseurs Jean-Paul Sartre ou encore Albert Camus. Cette philosophie réfute l'idée d'une antériorité de l'essence sur l'existence. On y cherche continuellement la métaphysique de l'homme.

**Le théâtre de l'absurde** : apparaissant dans les années 1950, le théâtre de l'absurde est un théâtre qui interroge sur la condition humaine et l'absurdité de la vie en général. Ce mouvement a été porté par des auteurs comme Eugène Ionesco, Samuel Beckett ou encore Jean Genet.

## *La théorie de l'évolution*

*« Et en 1950 le pape a déclaré que la théorie de l'évolution selon laquelle l'homme descendrait du singe et des huitres et des quarks, etc. N'était pas en contradiction avec la foi. »*

En biologie, le terme "évolution" est utilisé dans trois sens :

- ⇒ Le fait pour les êtres vivants de se transformer au cours du temps, de génération en génération, il s'agit du transformisme.
- ⇒ L'histoire de la biodiversité sur terre, de l'apparition de la vie à aujourd'hui : dimension de reconstruction d'historique de l'évolution biologique.
- ⇒ **Théorie scientifique qui rassemble l'ensemble des mécanismes qui permettent d'expliquer comment la vie évolue sur terre.**

Théorie mise à jour par Charles Darwin se fonde sur deux concepts clefs :

- ⇒ **Le Hasard**: c'est-à-dire une variation aléatoire des caractères observables chez l'individu. Le processus de variation des caractéristiques qui peuvent apparaître au sein d'une espèce est aléatoire : la probabilité d'apparition est indépendante des conséquences que ces transformations peuvent avoir sur les individus qui les portent.
- ⇒ **La sélection naturelle** : si le caractère arrive indépendamment de besoins, sa "résistance"/transmission dépend des effets qu'il a sur l'individu. En effet, le succès reproducteur des individus mutants portant le gène est plus important, que le succès de ceux qui ne le portent pas, car il aboutit à l'évolution d'organisme adapté à leur environnement.

## *Les créationnistes*

*« Et les évolutionnistes se disaient indignés et les créationnistes disaient qu'il était indigne d'affirmer que l'homme descendait du singe et que la théorie de l'évolution flouait l'homme de ce qui lui était propre conscience de lui-même volonté de perfectionnement aptitude au travail, etc. »*

**Le créationnisme** : doctrine religieuse qui s'oppose à l'évolutionnisme (relatif à la théorie de l'évolution). Le créationnisme trouve son origine dans le livre de la Genèse et peut prendre plusieurs formes, il vise à expliquer non scientifiquement l'apparition de la vie et son évolution sur terre en passant par des textes religieux.

## *Les communistes*

*« Et les communistes disaient que l'homme était en fait un singe qui s'était mis à travailler et qu'il fallait édifier un monde nouveau où régnerait la justice pour tous et personne ne jalouerait plus personne parce que tout le monde aurait tout et que personne n'aurait rien que les autres n'auraient pas. »*

**Le communisme** est un mouvement formé d'un ensemble de doctrines politiques issues à la fois du socialisme et du marxisme. Le communisme s'oppose très largement au capitalisme et a à cœur de défendre une société libérée des classes sociales.

## *L'Exposition universelle*

*« Et lorsque s'ouvrit à Paris en 1900 l'Exposition universelle qui célébrait au seuil du siècle nouveau l'avenir et les voies sur lesquelles l'humanité allait s'engager résolument, les visiteurs prenaient des escaliers roulants et admiraient les inventions et s'étonnaient des nouvelles tendances artistiques et se réjouissaient à l'idée que le vingtième siècle mettrait fin à la misère et aux corvées et que les possibilités de l'électricité surpasseraient les rêves les plus fous »*

**Les expositions universelles** font partie des expositions internationales, il s'agit de grandes expositions qui autrefois visaient à montrer le progrès industriel et mettre en avant le prestige national du pays. Aujourd'hui, ces manifestations s'apparentent plus à des plateformes de discussion autour des défis caractéristiques de notre époque.

Ces expos sont organisées partout dans le monde et doivent être reconnues par le Bureau international des Expositions comme étant des « Expositions universelles », pour pouvoir obtenir cette appellation. Elles ont lieu tous les 5 ans et durent jusqu'à 6 mois, lors de ces expositions, des pavillons spectaculaires sont construits pour accueillir l'événement.

## *La sécurité sociale le droit de vote pour les femmes*

*« ... et que tout le monde aurait la sécurité sociale et une semaine de congés payés et que les gens vivraient de façon confortable et hygiénique et démocratique et même les femmes auraient accès à la démocratie et pourraient aller voter pour élire leurs représentants politiques. »*

Le **système de sécurité sociale** permet d'assurer les ressources d'un espace financier et de subvenir aux besoins essentiels de certains citoyens qui ont un accès à une couverture de santé liée à leur statut social ou leur fonction au sein de l'état. La sécurité sociale est liée à la politique sociale qui est une partie intégrante de la politique publique.

**Droit de vote pour les femmes** : en Belgique, le droit de vote est attribué aux femmes en 1948.

## *Le calendrier julien le calendrier grégorien la Révolution d'Octobre*

*« Et pour le calendrier juif on était déjà en en 5760 tandis que pour le calendrier musulman on était seulement en 1419 et selon le calendrier julien on était plus tôt que selon le calendrier grégorien et c'est pourquoi en 1917 la Révolution d'Octobre eut lieu en novembre. »*

**Le calendrier Julien** est un calendrier solaire, qui a été utilisé dans la Rome antique à l'initiative de Jules César en 46 av. J-C.

**Le calendrier Grégorien** est un autre calendrier solaire, introduit au XVI<sup>e</sup> siècle par le Pape Grégoire XIII.

**La révolution d'Octobre** ou révolution bolchévique est la deuxième phase de la révolution russe de 1917. La révolution russe aboutira à abattre le régime tsariste et à instaurer la République Socialiste Soviétique fédératrice de Russie en janvier 1918.

## *L'effet de serre - le réchauffement de l'atmosphère*

*« Les gaz d'échappement répandaient de l'oxyde de carbone dans l'atmosphère ce qui participait à l'effet de serre et qui était la cause du réchauffement de l'atmosphère. »*

**L'effet de serre**<sup>1</sup> est un phénomène thermique qui provoque une augmentation de la température à la surface de la Terre.

L'atmosphère, l'océan et le sol absorbent jusqu'à deux tiers de l'énergie solaire dirigée vers la terre. Le tiers restant est reflété par les nuages, les aérosols, l'atmosphère et la surface terrestre puis retourne dans l'espace. Aussi bien l'atmosphère que la surface terrestre absorbent de l'énergie solaire et émettent en retour des rayonnements infrarouges. Ces rayonnements sont à leur tour absorbés par les nuages et les gaz à effets de serre qui renvoient une partie vers le sol.

**Réchauffement atmosphérique** : augmentation de la température moyenne à la surface de la terre et des océans.

## *Les rafles les femmes tondues*

*« Et après la guerre dans les pays occupés par les Allemands les gens ont organisé des rafles de collaborateurs et de traîtres à la nation et ils rasaient les femmes qui avaient couché avec les Allemands... »*

Les **rafles** sont des actions policières lancées à l'improviste dans des lieux jugés suspects. Le but de ces opérations est de vérifier l'identité des personnes se trouvant dans le lieu et au demeurant de les arrêter.

En 1920 et après la Seconde Guerre mondiale, **les femmes tondues** étaient des femmes qui suite à un comportement jugé « indigne » lors des périodes de guerres mondiales (relations sexuelles consenties avec des ennemis, collaboration avec l'ennemi...), ont subi l'humiliation publique d'être privée de leur chevelure.

## *La pénicilline*

*« Le vingtième siècle vit de grands progrès dans le domaine de la médecine et les savants inventèrent la pénicilline et les vaccinations obligatoires et les transfusions sanguines et les méthodes d'assistance à l'érection et les femmes accouchaient dorénavant dans des maternités et recevaient des allocations... »*

De la famille des antibiotiques bêta-lactamines, **les pénicillines** sont des toxines obtenues à partir de moisissures, elles empêchent la prolifération et provoquent la destruction de certaines bactéries.

---

<sup>1</sup> <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/comprendre-le-climat-mondial/leffet-de-serre-et-autres-mecanismes>



## *Le fascisme le capitalisme*

*« Après la Première Guerre mondiale, le communisme et le fascisme se répandirent en Europe parce que beaucoup de gens estimaient que l'Ancien Monde était corrompu et qu'il était nécessaire de chercher des voies nouvelles et que la démocratie n'avait pas été en mesure d'empêcher la guerre mondiale et que le capitalisme avait provoqué la crise économique. »*

**Le fascisme** est un régime politique né en Italie et d'application de 1922 à 1945. Ce dernier se fonde sur la dictature d'un parti unique gouvernant imposant des valeurs nationalistes et le corporatisme.

Plus largement, aujourd'hui le terme « fascisme » est employé pour désigner n'importe quelle doctrine ou attitude autoritaire (mais également arbitraire et violente) rappelant la dictature italienne.

**Le capitalisme** désigne à la fois un système de production dont les piliers principaux sont l'entreprise privée et la liberté du marché, mais également un système économique qui se base sur les capitaux techniques et les capitaux financiers.

Par le terme « capitalisme », on peut également désigner un régime politique/économique/social qui s'oppose au communisme et dans lequel il existe une recherche constante du rendement et de la plus-value au prix de l'exploitation des travailleurs par les employeurs.

## *Le nazisme les Aryens*

*« Et en Allemagne est apparu le nazisme qui revendiquait la pureté raciale et les Aryens ne devaient plus se mélanger avec les races inférieures pour ne pas corrompre leur sang. »*

*« Et que si l'Europe était en décadence il fallait la préserver de la décomposition totale et qu'il fallait débarrasser l'Europe de ceux qui n'apportait rien de positif : des Tziganes, des Slaves, des homosexuels, des aliénés, etc., mais surtout des juifs qui eux cherchaient à la souiller. »*

**Le nazisme (ou national-socialisme)** est une doctrine basée sur des valeurs pronationalistes et racistes, qui a été l'idéologie politique prônée en Allemagne Hitlérienne de 1933 à 1945.

À l'origine, **les « Aryens »** forment un peuple ancien parlant une langue indo-européenne. Dans l'idéologie nazie, la « race aryenne » est supérieure aux autres races, sa « pureté » doit être conservée. L'image qui est donnée des Aryens par le régime nazi est la suivante : des hommes grands, blonds avec les yeux bleus et la peau claire. Cela étant, l'idéologie aryenne existe déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle. À l'époque, on défend l'idée que les peuples qui parlent des langues dites indo-européennes appartiennent à une race distincte.

## *Le positivisme*

*« Au début du siècle on croyait beaucoup au positivisme et l'électricité et aux découvertes et à la biologie et à l'évolution des mammifères et à la psychologie et à la physique sociale qu'on appelait sociologie et les savants jugeaient qu'en utilisant les connaissances nouvelles et les moyens que la science moderne mettait à la*

*disposition de l'homme, on pourrait bonifier l'homme jusqu'à la perfection et édifier ainsi un monde nouveau plus rationnel et plus humain. »*

**Le positivisme** : initié par Auguste Comte au XIX<sup>e</sup> siècle, le système positiviste prône l'idée que chaque démarche scientifique et philosophique doit être motivée par des faits réels appuyés et vérifiés par l'expérience. Dans cette optique seule l'analyse de réalité compte, on rejette toute intuition.

## *L'eugénisme*

*« Et bientôt se répandit l'eugénisme qui étudiait les possibilités de perfectionner le genre humain. »*

**L'eugénisme** désigne la totalité des méthodes, recherches et/ou pratiques qui ont pour but d'optimiser le patrimoine génétique de l'humain en dégagant les conditions préalables idéales pour la procréation de « sujets sains ».

## *Génocide*

*« Les historiens ont jugé que durant le vingtième siècle, il y avait eu une soixantaine de génocides de par le monde. »*

Le terme **génocide** est utilisé dès lors qu'il y a atteinte dite « volontaire » à l'intégrité tant physique que psychique d'un groupe ou lorsqu'il y a tentative de soumission à des conditions d'existence qui mettent en danger la vie du groupe. Il s'agit d'un crime contre l'humanité qui vise à l'éradication d'un groupe : racial, ethnique, social ou religieux.

## *La belle époque ou l'âge d'or*

*« Et beaucoup voulaient faire table rase de l'Ancien Monde tandis que d'autres avaient la nostalgie de l'Europe d'avant-guerre et du temps qu'on commençait à appeler LA BELLE ÉPOQUE ou L'ÂGE D'OR. »*

De la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au début de la Première Guerre Mondiale, s'étend tant pour la France que pour la Belgique une période durant laquelle de nombreuses avancées tant à des niveaux techniques, économiques, sociaux ou encore politiques, cette dernière est appelée la **Belle époque** ou encore l'âge d'or.

## *Les spectacles ethnographiques*

*« Durant l'Âge d'or, les gens étaient racistes, mais ne le savaient pas encore et éprouaient de la curiosité vis-à-vis des Noirs et des Papous, etc. et les jardins zoologiques des grandes villes organisaient des spectacles ethnographiques de sauvages qu'on faisait asseoir devant une hutte de bambou avec une peau de bête autour des reins et s'adonner à diverses occupations et les gens leur lançaient des bonbons et des morceaux de sucre. »*

**Les spectacles ethnographiques** ou exhibitions ethnographiques sont aujourd'hui parfois appelés « zoo humain », car comme dans un zoo, les protagonistes sont mis en situation « pseudo naturelle » et observés par un public. Du XIX<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle, on a souvent vu fleurir en occident des « expositions » d'êtres humains, ces exhibitions sont cautionnées par la communauté scientifique et permettent aux

Occidentaux de hiérarchiser les peuples non européens. Ces démarches sont enclenchées pour légitimer la domination blanche. Plus tard, il sera reconnu que lors de ces événements, l'homme non européen n'est plus envisagé comme un être humain, mais comme une chose et est dépouillé de toute dignité.

### *La société de consommation*

*« Après la Deuxième Guerre mondiale, les jeunes gens ont commencé à prendre de l'importance dans les pays démocratiques parce que la société de consommation s'était imposée et quand les jeunes gens voyaient une réclame pour quelque chose ils le réclamaient à leurs parents. »*

Le concept de « **société de consommation** » naît dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une société basée sur la stimulation constante et de la création continuelle de désirs d'achat et de consommation que ce soit pour des biens ou des services.

### *Ségrégation raciale Apartheid*

*« Les Noirs ne devaient pas s'asseoir dans les autobus à des places qui ne leur étaient pas réservées, ni entrer dans les toilettes réservées aux Blancs. Les écoles publiques étaient également pour Blancs ou pour Noirs de même que les balançoires et les bacs à sable. »*

**La ségrégation raciale** est une organisation de la vie fondée sur des valeurs racistes et basée sur une séparation des races établie physiquement. Lorsqu'il y a ségrégation raciale, l'espace est « découpé » et attribué à l'une ou l'autre race en vue que chaque individu de race différente puisse évoluer dans un cadre hermétique que ce soit dans les activités quotidiennes, dans le milieu professionnel ou dans l'exercice des droits civiques.

**L'Apartheid** est une application concrète du concept de ségrégation raciale, qui a notamment été introduit en 1948 en Afrique du Sud (jusqu'en 1991). Lors de son application, on parle de « développement séparé » d'un point de vue racial ou ethnique. Dans cette configuration, tant le « rattachement territorial » que le « statut social » dépendent du statut racial de l'individu.

## *Et au XXI<sup>e</sup> siècle?*

---

Cette séquence est une compilation d'articles qui peuvent évoquer des questionnements contemporains autour des thèmes du spectacle *Europeana, une brève histoire du XX<sup>e</sup> siècle*.

### *La théorie de l'évolution*

#### **Turquie : la théorie de l'évolution retirée des manuels des élèves de troisième<sup>2</sup>**

Le Monde.fr avec Reuters / 23.06.2017 à 19h30

*En accord avec « les valeurs turques », le chapitre intitulé « L'apparition de la vie et l'évolution » va être supprimé dès la rentrée de septembre.*

La presse turque rapporte vendredi 23 juin que le Conseil de l'enseignement supérieur a décidé de retirer des manuels de biologie des élèves de troisième la théorie de l'évolution de Charles Darwin, jugée controversée et trop compliquée à comprendre pour les élèves. En accord avec « les valeurs turques », le chapitre intitulé « L'apparition de la vie et l'évolution » va être supprimé, a déclaré Alparslan Durmus, le Président du Conseil de l'enseignement supérieur cette semaine, selon le Hürriyet Daily News. « Nous sommes conscients que si nos enfants n'ont pas le bagage nécessaire ils ne seront pas capables de comprendre des thématiques soumises à controverse », a-t-il précisé. Seuls les étudiants âgés de plus de 18 ans allant à l'université pourront accéder à ces documents.

*Les travaux de Darwin « vieux et mauvais »*

La théorie de l'évolution, formulée par Charles Darwin au XIX<sup>e</sup> siècle, est rejetée par les créationnistes chrétiens et musulmans, ces derniers croyant que leur dieu a créé la Terre, comme dans les descriptions de la Bible ou du Coran. Dernièrement, le vice-premier ministre Numan Kurtulmus avait jugé que les travaux de Darwin étaient « vieux et mauvais » et qu'il n'était pas indispensable de les enseigner.

Les défenseurs d'une éducation laïque et syndicat de fonctionnaires de l'éducation nationale Egitim-Is ont fait savoir que cette réforme du programme éducatif affaiblissait les fondements laïques de la Turquie moderne instaurés par Mustafa Kemal Atatürk.

---

<sup>2</sup> [http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/06/23/turquie-la-theorie-de-l-evolution-retiree-des-manuels-des-eleves-de-troisieme\\_5150363\\_3218.html#FhtlIXj1BICrHITC.99](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/06/23/turquie-la-theorie-de-l-evolution-retiree-des-manuels-des-eleves-de-troisieme_5150363_3218.html#FhtlIXj1BICrHITC.99)

## *Les révolutions du XXI<sup>e</sup> siècle*

### **La révolution technologique<sup>3</sup>**

#### *Une troisième révolution industrielle ?*

Cinq cents ans nous séparent de la révolution Gutenberg. Derrière l'aventure industrielle, qui était bien réelle, se cachait aussi le dessein philosophique de rendre possible un accès élargi au savoir (toute proportion gardée, la bible de Gutenberg ayant été imprimée à 180 exemplaires !). Toutes les révolutions technologiques et industrielles qui se sont succédées par la suite ont toujours eu pour dessein commun, à l'origine en tous les cas, une amélioration de l'existence de ses contemporains. L'informatique en général et la diffusion de l'information par Internet en particulier sont parfois considérées comme la troisième révolution industrielle. « Ce qu'on appelle la révolution industrielle, ce n'est pas simplement le développement d'une technologie de plus, c'est un bouleversement fondamental dans notre manière de produire et de consommer », nous dit François Caron, historien économique, spécialiste du monde industriel et auteur de l'ouvrage *La dynamique de l'innovation*. La machine à vapeur, née en Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle, a permis la mécanisation des industries textiles dans un premier temps et l'apparition de moyens de transport massifiés ensuite. Elle fut à l'origine de ce que l'on considère comme la première révolution industrielle. L'électricité, avec la possibilité de transporter l'énergie et de sortir de l'obscurité, fut la deuxième révolution qui permit l'essor des installations industrielles et du travail à la chaîne. Et, à terme, de la société de consommation dans laquelle nous vivons.

#### *Évolution ou révolution ?*

On remarque plusieurs analogies qui nous permettent de mettre en perspective les révolutions industrielles passées et celle du numérique que nous sommes en train de traverser. Le processus, tout d'abord. Chacun de ces bouleversements ne s'est jamais fait du jour au lendemain. Ils se sont imposés lentement et n'ont pas toujours apporté puissance et richesse à leurs inventeurs. Gutenberg, en son temps, n'a pas connu le succès avec sa technique d'impression. Son acharnement à développer son procédé lui fit d'ailleurs connaître la ruine et un procès avec son capital-risqueur de l'époque, le banquier Johann Fust. On connaît pourtant l'avenir de son invention. Le sentiment de vivre une révolution majeure n'est apparu qu'un demi-siècle après l'arrivée de la première machine à vapeur, avec la mise en œuvre des premiers chemins de fer et la possibilité de traverser le territoire désormais sans peine.

#### *Une technologie a besoin de temps pour s'imposer*

Dans tous les cas, on peut considérer que la révélation d'une invention comme véritable révolution est issue d'une attente des consommateurs en même temps que d'une certaine forme de révolution sociale. C'est par le besoin d'accéder à une technique les

---

<sup>3</sup> <http://www.lesiteducontenu.com/www/une-troisieme-revolution-industrielle/>

faisant sortir de l'ombre qu'une révolution technologique s'impose et voit émerger, mécaniquement, une classe bourgeoise de plus en plus aisée. La révolution numérique ne fait pas exception à la règle. Initiée dans les années 60, on peut considérer que ses effets ont réellement commencé à se faire sentir à l'aube des années 2000, avec une demande de plus en plus pressante des citoyens et des applications qui s'imposent aujourd'hui profondément dans les entreprises et dans les foyers.

### *Une révolution transforme la société*

La seconde analogie est sans doute celle des modifications profondes du tissu économique et la remise en question sociétale, voire philosophique, des relations entre les hommes. Le développement des chemins de fer puis, plus tard, celui de l'automobile ont eu des conséquences lourdes dans les modes de vie, le transport de marchandises et les échanges entre les individus. Ils ont profondément modifié la relation au travail et aux loisirs des pays alors en pleine industrialisation, comme l'Angleterre, la France ou les États-Unis. Laissant aussi sur le carreau une partie importante du tissu artisanal local et un grand nombre d'industriels de l'époque. Il n'y a qu'à voir le nombre de constructeurs automobiles au début du XXe siècle, aéronautiques entre les deux guerres ou même le nombre de compagnies privées de chemin de fer au XIXe siècle pour comprendre que la concentration est une composante fondamentale des grandes mutations industrielles. Certaines d'entre elles ayant entraîné l'éclatement des premières bulles financières conduisant, en partie, au krach de 1929 et à la crise économique qui s'ensuivit.

Comment ne pas comparer ces exemples avec ce qui s'est passé dans les années 2000 et l'éclatement de la bulle Internet qui fut précédée d'un emballement des valorisations boursières de startup dont les seuls actifs étaient alors purement hypothétiques et spéculatifs.

### *La fin d'une époque ?*

S'il est un effet crucial de la révolution numérique pour le volet des contenus et de l'information, c'est la remise en question frontale de trois industries importantes : celles du papier, de l'impression et de la distribution. Et par extension celles qui leur sont intimement liées, à savoir du livre, de la presse et de l'information en général. Les uns et les autres sont aujourd'hui confrontés à une modification des comportements qui semblent tendre vers une disparition pure et simple de leur utilisation. L'omniprésence des écrans permet désormais de se passer du support papier et la connexion au réseau Internet à sa diffusion physique dans le commerce. Le débat reste ouvert sur la pérennité et la capacité d'adaptation des uns et des autres, mais les enjeux sont clairement posés. Il est intéressant de constater que, à l'instar de celles déclenchées par les chemins de fer ou l'électricité, la révolution qui est en marche est du ressort, elle aussi, du développement d'un nouveau type de réseau : celui de l'information.

## *L'image de la femme*

### « Wonder Woman » : un blockbuster féministe et fier de l'être<sup>4</sup>

Après un démarrage historique au box-office américain, *Wonder Woman* débarque sur les écrans français. Féministe, drôle, émouvant, réussi en tout point, le film de Patty Jenkins permet enfin de pousser un soupir de contentement. Il était temps.

« *C'est moi, l'homme compétent* », explique Diana (Gal Gadot) au capitaine Steve Trevor (Chris Pine). Quelques petits mots qui résument à eux-seuls l'âme du film *Wonder Woman*, en salles ce mercredi 7 juin. Après les échecs critiques de *Batman V*, *Superman* et *Suicide Squad*, Warner Bros avait la pression. On pensait le studio incapable de rivaliser avec Marvel, le voici qui offre aux fans de comics un blockbuster d'ores et déjà annoncé comme l'un des meilleurs films de super-héros de tous les temps. Un film centré sur une super-héroïne – et elle seule – et qui vient de réaliser la plus grosse ouverture jamais enregistrée au box-office américain pour un long-métrage réalisé par une femme, la réalisatrice Patty Jenkins. 100 millions de dollars en un week-end, de quoi s'enorgueillir quelques minutes. L'homme compétent donc, est une femme. Elle s'appelle Diana Prince et elle est née de l'imagination du psychologue américain William Moulton Marston en 1941. À l'époque déjà, l'homme souhaitait faire de son Amazone un exemple pour les jeunes femmes. Un modèle de féminité forte, intelligente, et aussi cool que ses homologues Superman et Batman. Après les comics, la série télé avec Lynda Carter dans les années 70 et une deuxième série annulée avant même d'avoir été diffusée en 2011, voici donc *Wonder Woman* qui renaît de ses cendres. Et quel retour.

Les critiques sont unanimes, le public américain aussi : le film de Patty Jenkins est une réussite totale. On y découvre Diana avant qu'elle ne devienne *Wonder Woman*. Princesse des Amazones installée sur une île paradisiaque invisible à l'œil humain, Diana décide de quitter son havre de paix lorsqu'un pilote de l'armée américaine s'écrase dans la mer azur. À l'extérieur, la guerre fait rage entre les Allemands et les Alliés. Convaincue qu'elle est destinée à ramener la paix sur terre, Diana s'enfuit en compagnie du pilote, Steve Trevor. De là, Patty Jenkins tisse une intrigue digne des meilleurs films de super-héros. L'action se mêle à l'humour, la légèreté à la gravité, la romance à l'horreur. Diana apparaît quant à elle comme un modèle féminin extrêmement fort. Elle est valeureuse, intrinsèquement bonne, a une notion presque animale du bien et du mal. Complexe, puissante, mais aussi vulnérable et parfois naïve, la super-héroïne longtemps boudée par les producteurs a enfin retrouvé sa légitimité. La regarder se battre avec une telle agilité, repousser l'ennemi à l'aide de son glaive et de son bouclier est un pur délice. En tant que spectatrice, c'est même sincèrement jouissif. On n'avait pas été chamboulée comme ça depuis notre rencontre avec *Buffy Summers* en 1997.

*Un film diablement féministe*

Si les super-héroïnes connaissent un joli succès en librairie, le cinéma n'a pas su quoi en faire pendant longtemps. Il y a bien eu quelques essais : *Supergirl* en 1984, *Catwoman* en

---

<sup>4</sup>[http://www.terrafemina.com/article/-wonder-woman-un-blockbuster-feministe-et-fiere-de-l-etre\\_a331519/1](http://www.terrafemina.com/article/-wonder-woman-un-blockbuster-feministe-et-fiere-de-l-etre_a331519/1)

2004 ou encore *Elektra* en 2005, mais les films étaient terriblement mauvais, ce qui n'a pas aidé les studios à devenir moins frileux. C'est finalement chez Marvel que s'est amorcée une sorte de renaissance avec l'apparition de Black Widow et Scarlet Witch dans la team des Avengers. Des efforts toutefois nuancés par le refus de Marvel d'offrir à la veuve noire son propre film ou de l'intégrer au marketing d'Avengers. Wonder Woman arrive donc au moment opportun. L'enthousiasme des fans pour Harley Quinn (Suicide Squad) et pour Jessica Jones (sur Netflix) avait annoncé la couleur : les femmes ont leur place au panthéon des films de super-héros, le public même, ne demande que ça.

Après ses multiples échecs, Warner Bros aurait donc pu remiser Diana et son lasso magique au placard. Mais le studio a préféré tout miser sur elle. Grand bien lui en a pris. A l'instar de la trilogie *The Dark Knight* ou du *Spider-Man* de Sam Raimi, *Wonder Woman* est bien parti pour marquer son époque. Le film est diablement féministe, mais ne tombe jamais dans la caricature. Les hommes qui entourent Diana ne se sentent pas diminués face à sa puissance, ils préfèrent l'aider dans sa quête. Le personnage de Steve Trevor, campé par Chris Pine, apporte même une grande douceur au film et les scènes qu'il partage en tête-à-tête avec Gal Gadot sont tout simplement savoureuses. Un moment en particulier pose les bases du film : Diana et Steve parlent de sexualité féminine. C'est une conversation simple, qui ne se cache pas derrière quelques métaphores. La scène est courte, drôle, mais moins légère qu'elle n'en a l'air. Souvent invisibilisée, la sexualité des femmes est évoquée dans un film de super-héros. Du jamais vu. Sous ses airs de blockbuster, *Wonder Woman* peut donc être vu comme un manifeste féministe qui parlera aux femmes, mais aussi aux hommes. Interrogée récemment par Hollywood Reporter, Gal Gadot analyse : « C'était le challenge – raconter l'histoire d'une femme et la rendre universelle. Nous sommes habitués à voir des protagonistes masculins filmés par des hommes. Mais Patty a su capturer le personnage de Wonder Woman. Tout le monde peut s'identifier à elle, homme, femme, garçon, fille ». Les premiers retours des spectateurs le confirment : la super-héroïne a touché tout le monde en plein cœur.

Après avoir mis à ses pieds le box-office américain, *Wonder Woman* s'apprête à conquérir le monde. En attendant l'arrivée des films consacrés à Batgirl et Captain Marvel, gageons que nous devrions voir fleurir des tiaras dorées sur les têtes de millions de petites filles. Preuve qu'une femme compétente peut en cacher bien d'autres.

*Wonder Woman*, de Patty Jenkins, avec Gal Gadot, Chris Pine, Robin Wright, durée : 2h21, sortie le 7 juin 2017



## Wonder Woman, un film « féministe » ? Mais de qui se moque-t-on ?<sup>5</sup>

Publié le 16/06/2017 à 16:09 Elodie Emery

Depuis sa sortie le 7 juin, un drôle de buzz entoure le film *Wonder Woman*, réalisé par Patty Jenkins : bien plus qu'un nouvel opus super-héroïque, le blockbuster serait un film féministe... Y a-t-il un quiproquo sur le sens du mot « féminisme » ?

Jusqu'à maintenant, ce qu'il y avait de bien avec les films de super-héros tirés des comics américains, c'est que l'on savait exactement à quoi s'attendre. Un personnage doté de supers pouvoirs se livre à une lutte acharnée contre un autre personnage doté de super pouvoirs, ceci dans le but de faire triompher le Bien contre le Mal. À chaque sortie d'un nouvel opus, les (nombreux) amateurs de bastons en costume d'Halloween se précipitaient en salles, les autres restaient chez eux ; et tout le monde était content.

Sauf que cette fois, voilà qu'un élément est venu troubler ce mécanisme bien huilé : la dernière livraison super-héroïque serait un film féministe. On regarde bien l'affiche, on relit le résumé de l'histoire ; on a du mal à comprendre. Mais si, le journal britannique *The Guardian* nous l'assure, il s'agit d'un « chef-d'œuvre de féminisme subversif », auquel même *Télérama* a tiré son chapeau, saluant en *Wonder Woman* une « icône humaniste » et un féminisme « présent tout au long du film ». Allons bon. Si la femme en slip bleu à étoiles s'est muée en fille cachée de Gandhi et de Simone de Beauvoir, il est évidemment hors de question de rater ça, et c'est avec enthousiasme que nous nous sommes joint aux 750 000 spectateurs qui ont plébiscité le film dès sa première semaine de sortie en France. Deux heures vingt plus tard (oui, deux heures vingt, cent-quarante minutes), le doute nous assaille : y a-t-il un quiproquo sur le sens du mot « féminisme » ?

Que l'on s'entende : *Wonder Woman* coche toutes cases traditionnelles du film d'action, et répond certainement aux attentes des fans du genre. Mais pourquoi diable avoir prétendu qu'il y avait là quoi que ce soit de plus ? *Wonder Woman*, la mal-nommée, n'est même pas une femme à proprement parler, mais une déesse sculptée dans l'argile et amenée à la vie par le pouvoir de Zeus. Elle grandit dans une île peuplée d'Amazones qui se baladent en culotte et corset à nichons intégrés, façon Jean-Paul Gaultier. Toutes sont des guerrières qui s'entraînent avec ardeur dans le cas où le dieu Arès viendrait leur chercher des noises. Parmi les camarades de la jeune Diana / *Wonder Woman*, on aperçoit notamment l'égérie L'Oréal Doutzen Kroes au milieu d'une foultitude d'autres top-model à la cuisse musclée et aux longs cheveux nattés avec soin. Quand tout à coup, alors que Diana regarde l'horizon d'un air pénétré, fronçant ses sourcils sculptés au crayon n°40 brun cendré, un pilote écrase son avion dans la mer face à elle. Elle le sauve, il lui apprend que le monde est dévasté par la Première Guerre mondiale, elle décide de partir avec lui avec son épée et son bouclier pour mettre fin au massacre. C'est son destin.

---

<sup>5</sup> <https://www.marianne.net/debattons/billets/wonder-woman-un-film-feministe-mais-de-qui-se-moque-t>

Tous ceux qu'elle croisera dorénavant sur sa route seront bouleversés par sa beauté, à commencer par le pilote, subjugué par son teint Terracotta nuance 03 et son trait de eye-liner waterproof, incendie-proof et guerre de tranchée-proof. Wonder Woman va libérer un village français peuplé de gueux en haillons, retrouver le méchant dieu Arès et lui coller une pâtée, enfin elle va faire son taf de super-héros.

Oublions un instant que, comme toutes les femelles - ou assimilées -, Diana se précipite sur le premier bébé qu'elle croise en poussant des cris de gaga (après tout, elle n'en a jamais vus). Mais imagine-t-on Batman ou Spiderman dire que c'est la foi en l'amour qui les guide ? Toute héroïne qu'elle est, Wonder Woman est animée par la compassion, le soin des autres, les valeurs du « Care » cher à Martine Aubry. Et c'est bien grâce à sa rencontre avec un homme qu'elle trouve la force d'aller au bout de sa quête. Mieux, c'est la déclaration d'amour de ce dernier qui libère en elle ses méga-super-pouvoirs. Et pourquoi pas ? Loin de nous l'idée de dénigrer les vertus de l'amour, chouette concept s'il en est. Mais comment peut-on un instant considérer que ce film recèle un quelconque message politique et militant sur la place des femmes en ce bas monde ? Sommes-nous encore au stade où le seul fait qu'une femme tienne le rôle principal en ferait un film féministe ? Ou bien faut-il attribuer cette qualité au fait que la mise en scène soit signée par une femme ? Si c'est bien ce qu'il fallait comprendre, quelle tristesse.

## *La prochaine exposition universelle*

### **Exposition universelle 2025 : où sera le village global ?<sup>6</sup>**

Par Fabien Piliu | 27/06/2017, 14:54

C'est le 12 juillet que l'on connaîtra l'emplacement du village global du projet français pour l'organisation de l'Exposition universelle 2025. La France est en compétition avec le Japon, la Russie et l'Azerbaïdjan. Quatre sites sont envisagés en Ile-de-France au cas où la France devait être choisie pour accueillir l'exposition universelle en 2025 : Paris-Saclay, le Triangle de Gonesse, le Canal de l'Ourcq et Val d'Europe. Parallèlement à la compétition pour accueillir les Jeux olympiques et paralympiques d'été en 2024 qui oppose Paris et Los Angeles, la France est à la lutte pour héberger l'exposition universelle en 2025.

Même si ce projet se prépare depuis 2014, c'est en effet officiel depuis le 14 juin, jour de la présentation de la candidature de la France à la communauté internationale, lors l'Assemblée générale du Bureau International des Expositions (BIE) qui regroupe 170 pays membres. Sont également en lice le Japon, avec la ville d'Osaka, la Russie, avec Ekaterinenbourg et l'Azerbaïdjan, avec Bakou. Il n'y aura pas d'autres candidats. Les inscriptions sont closes depuis le 22 mai.

#### *Quatre candidats en lice*

Si le pays tout entier porte ce projet, c'est en Ile-de-France que sera implanté le village global au centre du projet tricolore. Lundi, les acteurs du Groupement d'Intérêt Public (Etat, Comité ExpoFrance 2025, Région Ile-de-France, métropole du Grand Paris et ville de Paris) de la candidature française se sont réunis pour jauger les candidatures des quatre sites franciliens candidats présentés par les collectivités : Paris-Saclay (Essonne), le Triangle de Gonesse (Val d'Oise), la Plaine de l'Ourcq (Etablissement public territorial Est Ensemble) et les sites Érable et La Motte de la Communauté d'agglomération de Val d'Europe en Seine-et-Marne. Un projet a été abandonné : les sites des Bords de Seine, des Bords de Marne et de Sénia dans le Val-de-Marne.

Et le vainqueur est... ? Il faudra attendre un peu pour le savoir. "*Des sujets méritent encore d'être approfondis. La décision finale est reportée au 12 juillet à l'occasion d'une nouvelle réunion du GIP*", ont déclaré à l'issue de cette réunion Jean-Christophe Fromantin, le président du Comité ExpoFrance 2025 et Pascal Lamy, le délégué interministériel pour l'Exposition universelle.

#### *Le vainqueur sera désigné en 2018*

Quel sera ensuite l'agenda ? Après une première présentation au Bureau International des Expositions, qui s'est donc déroulée le 14 juin pour la France, les pays candidats ont désormais jusqu'au 28 septembre pour déposer leur dossier de candidature. Une seconde présentation est prévue en novembre lors de la prochaine Assemblée générale du BIE. Le nom du pays hôte sera connu en novembre 2018.

---

<sup>6</sup><http://www.latribune.fr/economie/france/exposition-universelle-2025-ou-sera-le-village-global-741815.html>

## *Le réchauffement climatique*

### **Quand le réchauffement climatique cause... le réchauffement climatique<sup>7</sup>**

Luca Bellucci - Publié le jeudi 13 juillet 2017 à 11h50

Le réchauffement climatique est l'une des grandes problématiques du vingt-et-unième siècle. La température mondiale et le niveau des mers augmentent chaque année. En cause notamment la pollution. Les dirigeants du monde tentent d'aboutir à des accords afin de garantir le respect de l'écologie. Et ils feraient bien de se dépêcher, car une étude de juin dernier montre que le réchauffement climatique pourrait bien s'accélérer de lui-même. Une recherche réalisée en collaboration entre l'Université de Bristol (Angleterre) et l'ULG.

#### *Un manque de nuages...*

Depuis 1995, on enregistre une baisse annuelle de 1% de la couverture nuageuse au Groenland en parallèle à une hausse des températures. Selon Xavier Fettweis, climatologue à l'ULG qui a participé à l'étude, la diminution de la couverture nuageuse est responsable aux 2/3 de l'accélération de la fonte de la calotte glaciaire au Groenland. En effet, la présence des nuages agit comme un filtre sur les rayons du soleil. En d'autres termes, les nuages font office de parasol pour la calotte glaciaire. S'ils sont absents, la température monte et la fonte s'accélère. Ces résultats qui ont été obtenus via la récolte de données satellitaires vont à l'encontre des résultats d'une recherche précédente.

#### *À la place d'une abondance*

Selon cette autre étude menée en 2016 par des chercheurs de la KUL, l'accélération de la fonte de la calotte glaciaire était alors attribuée à la présence des nuages. Celle-ci génère un effet de serre en piégeant le rayonnement infrarouge émis par la surface de la Terre. Jusqu'alors, on pensait que l'effet de serre généré par les nuages était dominant par rapport à l'effet dit "parasol". L'étude plus récente menée par Xavier Fettweis prouve donc le contraire.

#### *Cercle vicieux*

Reste une question : qu'est-ce qui cause la baisse de la couverture nuageuse au Groenland ? L'hypothèse mise en avant par l'étude de 2017 est que le réchauffement climatique a probablement modifié la circulation atmosphérique au-dessus du Groenland, favorisant ainsi des conditions anticycloniques. Elles-mêmes causant une absence de nuages. Bien que les avis divergent, on est face à un cercle vicieux. Le réchauffement climatique fait fondre la calotte glaciaire, qui augmente le niveau des mers, qui défavorise la présence des nuages et fait augmenter la température globale !

---

<sup>7</sup>[https://www.rtf.be/info/societe/detail\\_quand-le-rechauffement-climatique-cause-le-rechauffement-climatique?id=9657708](https://www.rtf.be/info/societe/detail_quand-le-rechauffement-climatique-cause-le-rechauffement-climatique?id=9657708)

Selon Xavier Fettweis, l'heure est grave : « Notre modèle nous a permis d'estimer la fonte de glace à environ 27 Gigatonnes (Gt), chaque année ! Cela représente à peu près l'approvisionnement annuel en eau domestique de tous les foyers américains. On peut donc estimer que depuis 1995, la calotte du Groenland s'est allégée de 4000 Gigatonnes de glace, classant désormais l'île au rang du plus grand contributeur à l'élévation mondiale observée du niveau des mers ».